

Dossier de presse

(adaptation pour Internet)



Exposition

Robert Hainard, l'eau et la pierre

Au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève

Inauguration le 6 novembre 2006

Contenu :

- Communiqué de presse
- Présentation de l'exposition
- Biographie de Robert Hainard
- Illustrations

Genève, le 6 novembre 2006

Robert Hainard, l'eau et la pierre

2006 est sans conteste l'année Robert Hainard. Pour célébrer le centenaire de la naissance de l'artiste genevois, près de quinze événements ont été organisés au cours de l'année. Avec *Robert Hainard, l'eau et la pierre* qui se tiendra du 7 novembre 2006 au 28 janvier 2007, le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève a souhaité rendre hommage à l'artiste et philosophe de la nature en choisissant, dans son œuvre aux facettes multiples, des réalisations méconnues et/ou en relation avec les activités du Muséum. Cette exposition a été conçue et réalisée en étroite collaboration avec la Fondation Hainard, (Bernex, Genève).

Une partie importante de l'exposition est consacrée au «cimetière», comme l'appelait Robert Hainard. Il s'agit de remarquables études de mammifères et d'oiseaux trouvés morts et qui sont peu connues du public.

L'exposition propose aussi des aquarelles de la région genevoise, des Alpes, du Jura et d'autres pays, ce que Robert Hainard disait faire «de plus direct, de plus sensoriel» ; quelques affiches de ses expositions imprimées par le procédé de la lithographie; des sculptures en pierre d'animaux alors que l'artiste est surtout connu pour ses sculptures en bois et en bronze ; des tableaux scolaires réalisés entre 1936 et 1977, à la demande du Département fédéral de l'Intérieur pour «remédier à la pauvreté des moyens didactiques» dans les écoles, et qui ont marqué des générations d'élèves.

Le Muséum désire en outre évoquer Robert Hainard l'illustrateur, qui a notamment collaboré à la célèbre collection *Les beautés de la nature* de Delachaux et Niestlé. Le visiteur peut ainsi admirer quelques unes des aquarelles originales qui ont paru dans les deux ouvrages d'Emile Dottrens, directeur du Muséum de 1953 à 1969, *Poissons d'eau douce* (1951-1952) et *Batraciens et reptiles d'Europe* (1963).

Une vitrine est consacrée au rôle de Robert Hainard dans le succès de la réintroduction du castor en Suisse à la fin des années cinquante, démarche qui avait déjà du reste fait l'objet d'une exposition au Muséum en 2000.

Grâce à cette exposition qui donne largement la parole à cette personnalité genevoise à travers des citations et la projection du documentaire *Un homme près des blaireaux*, le visiteur pourra encore mieux comprendre l'engagement de Robert Hainard pour la protection des milieux naturels et de leur faune, tout en découvrant œuvres et facettes inédites de ce grand artiste du 20^e siècle.

Entrée libre à l'exposition. 3^e étage.

Informations sur l'exposition «Robert Hainard, l'eau et la pierre»

- Danielle Decrouez, commissaire et de l'exposition et directrice du Muséum
Tél: +41 22 418 63 00, danielle.decrouez[x]ville-ge.ch

Communication et informations aux médias

- Pascal Moeschler, conservateur du département de la communication
Tél: +41 22 418 63 47, pascal.moeschler[x]ville-ge.ch

Présentation de l'exposition

Cette exposition conçue et réalisée par le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève avec la collaboration de la Fondation Hainard, Bernex, Genève, commémore le centenaire de la naissance du peintre et sculpteur naturaliste genevois Robert Hainard. Elle présente thématiquement des œuvres inédites ou peu connues, tout en donnant largement la parole à l'artiste comme au penseur.

« *Toute ma vie, je me suis fait du souci pour la nature.*

Dans l'immédiat, j'avais peut-être raison, à long terme, j'ai sûrement tort. Nous avons plus besoin de la nature qu'elle n'a besoin de nous. Peut-être pouvons-nous lui infliger des dégâts irréparables comme exterminer quelques-unes de ces espèces sur la genèse desquelles nous n'avons que des hypothèses bien peu satisfaisantes. Dans la durée, elle aura le dernier mot ou plutôt celui qui ne sera jamais le dernier. Elle est le grand Tout qui étale, amortit les secousses que nous pouvons causer. »

Robert Hainard, *Images du Jura sauvage* (1987)

« *L'œuvre de Robert Hainard est une expression d'amour de la nature dans toute sa diversité de formes et de cadres de vie.*

L'homme est connu comme artiste animalier et comme naturaliste, talent plastique et précision scientifique se conjuguent en lui dès sa prime enfance (à six ans, il dessine un poisson d'après nature et précise dans sa légende "Petite perche mâle"). Enfant d'artistes, il apprend le dessin avec son père et acquiert le métier de sculpteur sur bois, pour rendre l'animal dans toutes ses dimensions, et en même temps pratique la gravure, qui lui permet de rendre l'image complète de ses observations. L'animal dans son cadre de vie. Il recherche l'objectivité sensorielle, l'image "à fleur de rétine", à son "degré précis d'imprécision". Et comme ses sujets préférés sont les mammifères, observations en général furtives et nocturnes, il développe une technique de gravure sur bois où les planches sont, avec les outils du sculpteur, à la fois modelées et entaillées, donnant des dégradés qui expriment le flou exact de la vision de l'observateur. »

Pierre Hainard - Bernex, le 21 mars 1985

Les différentes parties de l'exposition

1. « Le cimetière » : les études animalières

Robert Hainard récoltait des animaux morts afin de les étudier et de réaliser de magnifiques illustrations. Il appelait l'ensemble de ces études animalières, le « cimetière ».

Devant chaque étude, l'animal naturalisé est exposé.

Etudes exposées

Présentation par ordre d'apparition dans les vitrines

Bruant zizi
Alouette des champs
Caille des blés
Sarcelle d'hiver
Fuligule morillon
Chouette effraie
Hibou moyen duc
Râle d'eau
Plongeon catmarin
Plongeon imbrin

Pie bavarde
Corbeau freux
Epervier d'Europe
Lapin brun
Belette d'Europe
Hermine
Sanglier
Pipistrelle pygmée
Barbastelle d'Europe
Grand rhinolophe

Oreillard roux
Musaraigne carret
Campagnol terrestre
Taupe d'Europe
Musaraigne aquatique
Lérot
Loir gris
Chat sauvage
Putois d'Europe

2. Les aquarelles de terrain

Lors de ses promenades et voyages à travers les Alpes, le Jura, la région genevoise et d'autres pays, l'artiste a réalisé de nombreuses aquarelles de terrain.

« Dans le sac qui ne me quitte pas j'ai toujours, à côté de ce qu'il faut pour un croquis, de quoi faire de l'aquarelle. J'ai fait d'innombrables paysages, brusquement saisis lorsque je rôdais à la recherche des bêtes, sabrés en une demi-heure à une heure et demie de lutte inégale contre une palette desséchée par des semaines d'abandon, contre la pluie ou le gel. C'est ce que je fais de plus direct, de plus sensoriel ».

Robert Hainard, *Défense de l'image* (1967)

Le matériel qu'il emportait pour réaliser ses aquarelles est exposé.

Aquarelles exposées

Région genevoise Grèbe huppé, Léman	Alpes Les Diablerets d'Anzeindaz, Vaud	Les Cévennes, France La falaise d'Ailly, Calvados, France
Région genevoise Moulin-de-Vert	Alpes Les Diablerets d'Anzeindaz, Vaud	Ile de Riou, Bouches-du- Rhône, France
Région genevoise La Nautique	Alpes La Tête à Grosjean, Vaud	778 Santa Manza, Corse, France
Région genevoise Les teppes d'Aire-la-Ville	Alpes Glacier de Paneirosse, arête Tsernou, Vaud/Valais	Chez la Medova Baba, Ulickrive, Slovaquie
Région genevoise Brouillard matinal au bord de l'Arve	Alpes Sion le matin, Valais	Ulickrive, Slovaquie Kamasjärvi, Norvège
Région genevoise Le brouillard derrière des roseaux givrés	Alpes La neige est pour demain. Val Ferret depuis Bavon, Valais	Naupakte, Laponie, Finlande
Région genevoise Moulin-de-Vert	Alpes Bord du Rhône à Finges, Valais	Jura La Givrine, Vaud
Région genevoise Moulin-de-Vert	Alpes La chute de la Gryonne, Taveyannaz, Vaud	Jura Fonte des neiges, ruisseau le Vermeilley, Vaud
Région genevoise L'Allondon	Alpes Lac de la Forclaz, derrière le Muveran en descendant sur Derborence, Valais	Jura Trélex, Vaud
Région genevoise La Versoix dans le givre	Alpes Le Mont Tendre depuis Châtel, Vaud	Jura Sapin mort
Région genevoise La Versoix sous le givre		Jura Sur les crêtes
Région genevoise L'Allondon		Jura La Cornée, Les Bayards, Neuchâtel

3. La sculpture sur pierre

Robert Hainard a représenté le monde animal en sculpture. Le bois, le bronze, le plâtre, la céramique, la terre cuite et la pierre, que nous présentons dans cette exposition, sont les matériaux qu'il affectionnait.

«La sculpture est un agrégat de sensations. Ce n'est pas une sensation unique. Il faut avoir vu l'animal un peu de tous les côtés et, bien sûr, c'est rarement le même individu, jamais la même position. Il y a donc un travail d'arbitrage assez délicat. Une sculpture est beaucoup plus élaborée qu'une gravure qui est plus immédiate.»

Robert Hainard, *Sculptures* (1993)

Son marteau et ses burins sont exposés.

Sculptures exposées dans le domaine public

Marmotte

Parc du Muséum d'histoire naturelle, Genève
Roche : Calcaire urgonien, provenant vraisemblablement du Jura

La petite Marie

Préau de l'école Trembley, Parc Trembley, Genève
Roche : Comblanchien, calcaire provenant de la Côte-d'Or, France

Lièvre et marmottes

Parc de Belle-Idée, Thônex - Chêne-Bourg
Roche : Lunel, calcaire provenant du Boulonnais, France

Castor

Boulevard des promenades, Carouge
Roche : Pierre d'Arvel, calcaire provenant d'Arvel, Vaud

Marcassin

Jussy
Roche : Marbre de Saint-Triphon, calcaire provenant de Saint-Triphon, Vaud

Ours

Les Evaux, Onex
Roche : Peperino, roche volcanique provenant de Viterbe, Italie

Ours

Tête Nord du pont de Kirchenfeld, en face du casino, Berne
Roche : Calcaire de Bex provenant de la carrière de Sous-Vent, Vaud

Pièces présentées dans l'exposition

Lièvres

Roche : Pierre d'Arvel, calcaire provenant d'Arvel, Vaud

Hérisson

Roche : Calcaire de Bex provenant de la carrière de Sous-Vent, Vaud

4. Les lithogravures

Robert Hainard a pratiqué la lithogravure, un procédé inventé à la fin du XVIIème siècle et qui révolutionna l'affiche. L'artiste dessinait au crayon gras sur la pierre mais les affiches étaient réalisées par un lithographeur de la place.

12 affiches sont exposées.

5. Les tableaux scolaires

Entre 1936 et 1977, Robert Hainard a réalisé les tableaux scolaires suivants :

- Marmottes (1936, N° 7)
- Hérissons (1937, N° 9)
- Chamois (1946, N° 50)
- Aigle (1948, N° 57)
- Famille de renards (1951, N° 69)
- Cigognes (1955, N° 87)
- L'écureuil (1960, N° 106)
- Fouine (1966, N° 130)
- Grand tétras (1967, N° 134)
- Loups (1969, N° 141)
- Lièvre (1971, N° 150)
- Lézard et orvet (1972, N° 153)
- Souris (1977, N° 173)

Les tableaux scolaires suisses furent le résultat d'un concours entre artistes suisses, institué par le Département fédéral de l'Intérieur avec la collaboration de la Commission fédérale des Beaux-Arts et d'un certain nombre de pédagogues suisses. Ils furent édités par la Commission intercantonale de la Société suisse des Instituteurs pour l'étude des questions scolaires. Leur but était *«de remédier à la pauvreté des moyens didactiques de chez nous, permettant à nos écoles de lutter efficacement pour la défense spirituelle du pays tout en éveillant chez la jeunesse le sentiment du beau.»*

Extrait d'une lettre de recommandation : *«Ils concourent... à une œuvre vraiment suisse : ces tableaux, par leur conception et leur inspiration originale, autant que par leur exécution et la bienfaisance de leur reproduction, soutiennent avantageusement la comparaison avec toute œuvre similaire d'origine étrangère. S'inspirant du véritable esprit artistique suisse et le mettant en lumière, ils développeront chez nos enfants le sentiment du Beau et du Vrai, rendront l'enseignement dans nos classes plus vivant et rapprocheront les artistes suisses de la jeunesse du pays.»*

«C'est, à l'heure actuelle, un devoir national pour tous les établissements d'éducation officiels et privés de vouer la plus grande attention à une œuvre semblable.»

Tableaux exposés

Loups (1969, No 141)	Marmottes (1936, No 7)
Fouine (1966, No 130)	Souris (1977, No 173)
Famille de renards (1951, No 69)	Lièvre (1971, No 150)

Des brochures d'explication qui accompagnaient ces tableaux sont exposées.

6. Les aquarelles réalisées pour des ouvrages d'Emile Dottrens

Batraciens et reptiles d'Europe

Emile Dottrens, naturaliste, directeur du Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève (1953-1969), membre de la Société helvétique des sciences naturelles, de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, du Comité de la Ligue suisse pour la protection de la nature et président de la Commission internationale pour la protection des régions alpines, a présenté dans un livre ces animaux si intéressants à tant d'égards, avec la collaboration du peintre animalier Robert Hainard. Les nombreuses illustrations de l'artiste rendent l'exposé du scientifique extrêmement vivant.

Les poissons d'eau douce

«L'illustration d'un ouvrage d'histoire naturelle, sur les animaux aquatiques en particulier, pose des problèmes délicats. Il n'était, en tout cas, pas question de publier des planches, comme on en voit communément, où les poissons sont représentés dans une ambiance conventionnelle, dans un milieu factice. Mais fallait-il les représenter tels qu'on peut les voir dans la nature, en pleine eau, sans les déranger, ou, au contraire, les figurer avec tous les détails qui s'offrent à la vue quand on les tient à la main ou dans un petit aquarium ?

L'important était que la vérité soit respectée et les deux solutions ont été réalisées conjointement.

Dans tous les cas où ce fut possible, les planches montrent les poissons dans leur milieu naturel, sans arrangements, sans truquage ; chacune des aquarelles est l'interprétation fidèle d'un croquis fait sur place. Le talent inimitable de R. Hainard y a trouvé, dans un domaine nouveau, l'occasion de se manifester avec éclat. Les connaisseurs, les passionnés de la nature intacte admireront donc le talent de l'auteur, son respect de la réalité.»

Avant-propos d'Emile Dottrens, directeur du Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève, 1953-1969

7. Robert Hainard et la réintroduction du castor

En 1949, écrivant son livre *Mammifères sauvages d'Europe*, Robert Hainard songe au castor qu'il a observé en Norvège et pense qu'il serait possible de réintroduire cette espèce végétarienne et peu exigeante en Suisse. Dans les années cinquante, l'idée fait son chemin parmi des scientifiques et responsables de la faune.

Son ami Maurice Blanchet en devient le moteur.

La réintroduction dans la Versoix commence en 1956.

C'est en 1959 que naîtront les deux premiers castors suisses après plus d'un siècle d'absence.

On compte aujourd'hui plus de cinquante individus sur le cours de la Versoix.

Plusieurs panneaux présentent cette réintroduction réussie et l'engagement de Robert Hainard dans la protection et la restauration des milieux naturels et de leur faune.

8. «Un homme près des blaireaux»

Dans ce film, le visiteur découvre ou redécouvre l'homme qui se voyait lui-même comme « un blaireau tombé parmi les hommes et les considérant avec étonnement ».

Production et réalisation: Laurent Charbonnier ; 1988 ; durée : 13 minutes.

Lorsque je feuillette mes croquis, je suis saisi par l'ampleur de ce que j'ai fait. Ça me dépasse, j'en oublie. Je me sens comme l'enfant dont les petites mains étirent un trop gros bouquet, qui laisse échapper une fleur en voulant en saisir une de plus. Et puis je me dis: ce n'est rien à côté de la nature. Je pense à tout ce que je ne verrai jamais: une course avec des petits tout petits, une nichée de loupes, les yeux des petits chats sauvages. Tant de fleurs que je ne graverai pas (la goutte d'eau au creux de la feuille d'alchemille) tant d'oiseaux que j'aime (le rouge-puerc noir, la sittelle).

Pourquoi ai-je choisi un procédé qui me limite tant? Pour un photographe, une bonne occasion c'est: clic! Pour moi deux, trois, quatre semaines de travail.

Instinctivement, j'ai bridé mon énorme

La direction du Muséum remercie vivement de leur collaboration et de leur soutien:

Fondation Hainard, Bernex, Genève

Pierre Hainard, Fondation Hainard
Marie Pflug-Hainard, Fondation Hainard
Marie-Madeleine Defago Paroz, Fondation Hainard

Isabelle Amoudruz-Laederach, Atelier Robert Hainard, Bernex
Gilbert Bochatay, Service des écoles et institutions pour l'enfance de la Ville de Genève
Nicolas Crispini, photographe iconographe, Collex-Bossy
Vincent Du Bois, sculpteur, Petit-Lancy
Juliette Michaëlis, La Criée Service de la recherche en éducation (SRED)/Département de l'Instruction publique (DIP) de l'Etat de Genève
Chantal Renevey Fry, Archives du Département de l'Instruction publique (DIP) de l'Etat de Genève

Ainsi que :

Conseil administratif de la Ville de Genève
Département municipal des affaires culturelles de la Ville de Genève

Exposition Robert Hainard, l'eau et la pierre

Commissaire: Danielle Decrouez, avec la précieuse collaboration de Pierre Hainard, Marie Pflug-Hainard et Marie-Madeleine Defago Paroz

Mise en scène et décoration: Dominique Frascarolo

Collaborateurs scientifiques: Manuel Ruedi, Laurent Vallotton

Décoration et muséographie: Carmelina Cebreros, Bernard Cerotti, Corinne Charvet, Coline Davaud, Catherine Dechevrens, Javier Fortea, Patrick Joly, Michel Kehrli, Anne Kunz, Florence Marteau

Communication presse et Internet: Catherine de Jong Bozkurt, Pascal Moeschler

Administration: Carole Ambord, Midori Berner, Michel Bovet,

Pierre-Henri Heizmann

Affiche: Javier Fortea

Audiovisuel: Claude-André Péry

Electricité: Christophe Tessier

Menuiserie: Philippe Menoud, Serge Perron, Dominique Reist

Serrurerie: Hervé Gavillet

Taxidermie: Michel Gillioz

Biographie de Robert Hainard

Robert Hainard naît le **11 septembre 1906** à Genève. Ses parents étant tous deux peintres, il s'épanouit dans un milieu artistique. Dès qu'il peut tenir sur ses jambes, il se met à dessiner avec des allumettes brûlées en guise de crayon.

En **1916**, il réalise sa première gravure dans un petit morceau de bois et sculpte déjà des animaux.

En **1918**, il quitte progressivement l'école primaire et commence à étudier le dessin et la géométrie descriptive avec son père.

En **1921**, il entre aux Arts Industriels comme externe dans la classe de son père.

En **1922**, il est élève régulier de la classe de sculpture sur bois pendant quatre ans. Son maître, Edouard Collet, lui enseigne le métier souple et précis qu'il applique à la gravure. Cette année-là, il rencontre Germaine Roten, élève dans la classe de son père.

En **1926**, il obtient son certificat de capacité de sculpteur sur bois et parfait son métier en pratiquant encore une année de sculpture sur pierre.

C'est en **1927** qu'il invente un nouveau procédé de gravure.

En **1929**, il expose ses premières estampes au Salon genevois de l'Oeuvre. Il obtient la bourse Lissignol. Cette même année, il épouse Germaine Roten, artiste-peintre. Dès cette époque, sa vie est faite de longues observations de la nature. Il réalise des milliers de croquis. La gravure et l'impression de ses estampes exigent un travail long, précis et astreignant, car les gravures sont souvent composées de plus de dix couleurs. Il sculpte également le bois et la pierre, fait des céramiques, réalise des bronzes. Son activité de défenseur de la nature l'amène à écrire d'innombrables articles publiés dans des quotidiens et revues.

En **1936**, naissance à la maison d'un fils: Pierre.

En **1938**, le roi Boris de Bulgarie, ayant entendu parler de lui par son ancien précepteur genevois, M. Schaufelberg, l'invite pour un séjour d'observation des ours dans les Rhodopes. Il y séjourne deux mois avec sa femme.

Robert Hainard est mobilisé entre **1939-1941**.

En **1942**, naissance à la maison d'une fille: Marie.

En **1943**, il publie son premier livre philosophique, « Et la Nature ? », suivi de « Nature et mécanisme » en **1946** et de plusieurs autres par la suite, fruits de ses réflexions sur la disparition de la nature devant la civilisation. « Les Mammifères sauvages d'Europe » somme de ses observations, est maintes fois réédité. Il produit de nombreux ouvrages artistiques. Au total, plus de 20 titres.

Dès **1945**, les frontières s'ouvrent, il peut voyager, ne serait-ce d'abord qu'en France voisine (Jura gessien) où il observe les sangliers.

En **1947**, le Muséum d'Histoire Naturelle de Genève expose l'ensemble des gravures de Robert Hainard acquises par le Musée des Beaux-Arts.

En février **1948**, il voit son premier loup en Tchécoslovaquie, près de la frontière russe, à Ulič Krive. Avec Jacques Burnier, il entreprend une expédition en Laponie, guidée par Sten Larson, peintre et naturaliste suédois; c'est le début d'une amitié qui durera jusqu'à la mort. En rentrant, il traverse la Norvège et la Suède où il observe des castors et des élans. Avec sa femme, il retournera en Suède en 1950 et en Laponie en 1951.

En **1949**, il voyage dans les Pyrénées et y retournera à de nombreuses reprises pour y observer des ours, des vautours et des gypaètes (voir le « Cercle rouge » de Stéphan Carbonnaux).

En **1952**, il expose au Cabinet des estampes du Musée des Beaux-Arts de Genève les *Nuits d'hiver au bord du Rhône*, suite de 40 gravures auxquelles il a travaillé depuis 15 ans.

En **1953**, il observe des ours en Slovénie. Dès lors, il voyagera régulièrement en Yougoslavie jusqu'en 1981.

En **1956**, il présente une exposition à Varsovie et séjourne à Bialowiesza où il observe les bisons d'Europe. Avec Maurice Blanchet, peintre et naturaliste, ami de toujours, il est à l'origine de la réintroduction du castor dans la Versoix (Genève).

De nombreux voyages dans diverses régions d'Europe lui permettent de compléter sa connaissance et sa représentation de la faune européenne.

En **1967**, il sort de ce cadre pour aborder la faune africaine orientale où il retourne en **1968** et **1971**. Il voyage au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie, puis en Inde et au Népal en **1977**, toujours avec sa femme et des amis.

En 1969, il est nommé Docteur ès sciences *honoris causa* de l'Université de Genève.

Le 3 mars **1988**, guidé par Jacques Rime et accompagné de Jean-Philippe Grillet et Nicolas Crispini, il voit son premier lynx boréal en Gruyère. Il avait observé le lynx pardelle dans les *marismas* du Guadalquivir avec Philippe Gut en 1967.

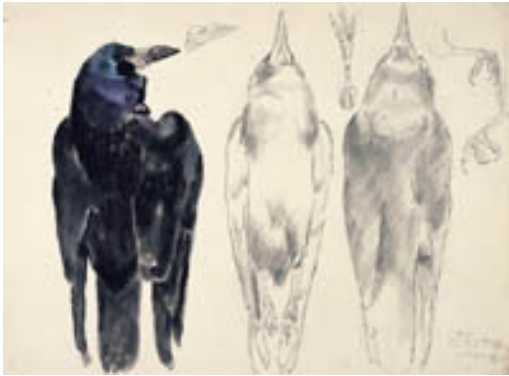
Le 29 octobre **1990**, une nuit de tempête emporte la vie de Germaine qui dormait à ses côtés.

Il continue de mener ses diverses activités: gravure, sculpture, écriture. Il aura réalisé plus de 900 estampes représentant surtout des animaux, mais aussi des personnages, des paysages, des fleurs, toujours fidèles à l'observation dans la nature.

Robert Hainard entre en maison de retraite au printemps **1994**. Il y meurt la nuit où souffle l'ouragan Lothar, le **26 décembre 1999**.

Illustrations

Ces illustrations, avec leurs légendes, sont disponibles sur le site du Muséum à l'adresse:
http://www.ville-ge.ch/mhng/expo_2006_hainard_iconographie.php.
Elles sont libres de droit dans le cadre de « Robert Hainard, l'eau et la pierre ».







* * *